



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
sur la formation de professionnel/-les
du développement durable
France



JOURNÉE D'ÉTUDES

**Renforcer le
genre
à l'Université**

**regards croisés d'expériences
africaines, latino-américaines
et européennes**

Maison des Suds

Esplanade des Antilles, Pessac
salle des stages

Vendredi 12 décembre 2014

9h00 - 18h00



**Renforcer le genre à l'Université –
regards croisés d'expériences
africaines, latino-américaines et européennes**

Journée d'études 12 décembre 2014, Bordeaux

10 ans après le premier colloque de Genre en Action « Renforcer le genre dans la recherche » organisé avec le Centre d'études d'Afrique noire (CEAN, aujourd'hui Laboratoire « Les Afriques dans le monde », LAM) à Sciences Po Bordeaux en 2004, Genre en Action s'associe à la Chaire UNESCO sur la formation de professionnel/-les du développement durable de l'Université Bordeaux Montaigne, rattachée au LAM (UMR CNRS 5115) pour revenir sur cette thématique dans la perspective d'un bilan croisé sur trois continents.

Le terme « genre » renvoie aux identités socialement construites des femmes et des hommes, aux questions d'égalité et d'équité des droits, pouvoirs, responsabilités et charges, à la division du travail (à tous les niveaux), à l'accès et au contrôle des ressources et à des notions de justice. La thématique genre n'a pas toujours été présente dans l'Université. Si des travaux de recherche sur les femmes, sur l'invisibilité de leur travail et sur les inégalités dont elles pâtissent ont vu le jour dans les années 70 et 80, dans le sillon de la 2e vague du féminisme en Amérique du Nord et en Europe, cette dynamique n'a pas toujours pu se maintenir dans le temps. Le sommet de Pékin en 1995 a donné un nouveau souffle à la diffusion de cette thématique et elle est (re)venue dans nos institutions plus au moins rapidement, notamment comme objet de recherche ou d'enseignements. Déjà à ce niveau, l'arrivée du genre est complexe : les recherches sur le genre transcendent souvent les disciplines qui structurent les universités et l'enseignement du genre nécessite implicitement ou explicitement une réflexivité des apprenant-e-s qui est en contraste avec des méthodes d'enseignement universitaires ordinaires.

Toutefois, le genre n'est pas juste une catégorie d'analyse ou une thématique comme une autre, c'est une thématique avec un potentiel politique fort. L'approche genre incite à une critique du statu quo concernant les inégalités entre genres et pose des questions fondamentales sur les équilibres dans le partage du pouvoir, sur le caractère inclusif des processus de prises de décision, et sur les obstacles à une pleine participation, aux articulations entre sphères – privée et publique –, à l'épanouissement de toutes et tous comme citoyens-nes. Cette « mise sur agenda » du genre dans la recherche et dans l'enseignement appelle aussi à une interrogation sur le fonctionnement des institutions porteuses de ces enseignements et recherches : quelle est la place de la valeur égalité femmes-hommes et sa mise en œuvre dans la gouvernance des universités ? Quelle est l'articulation entre le renforcement du genre dans la recherche et l'enseignement, avec le genre dans la gouvernance institutionnelle au sens large (parité dans les instances décisionnelles, différences de genre dans les filières et dans l'évolution des carrières du personnel de toutes les catégories, lutte contre les discriminations et les violences de genre au sein de l'Université, etc.). Et pour l'ensemble de ces domaines (recherche, éducation, gouvernance) se pose la question des stratégies et des dispositifs qui sont mis en œuvre pour avancer, et de leur degré d'institutionnalisation. Et last not least : quels moyens sont consacrés à ces efforts pour « genrer » la gouvernance, ainsi qu'aux recherches et à l'enseignement du genre ?

Cette journée d'études permettra de croiser les bilans des évolutions d'exemples de différentes zones du monde dans l'objectif d'identifier les leviers et les obstacles respectifs, d'analyser les convergences et les divergences des contextes, des stratégies, des processus et des dispositifs, de comprendre le sens et le poids des jeux d'acteurs. L'accent est mis sur l'articulation de la prise en compte du genre à la fois comme thématique d'enseignement et de recherche et dans la politique et le fonctionnement institutionnels. Comment l'Université comme institution qui forme les acteurs et actrices de demain intègre-t-elle le genre de manière globale et cohérente : non seulement comme objet (dans la recherche et l'enseignement), mais également comme une thématique induisant des valeurs et des normes qui doivent influencer non seulement ce que nous faisons, mais aussi la manière dont nous le faisons ? Le croisement des analyses d'expériences, des exemples de trajectoires et des efforts qui ont porté des fruits ou échoué permettra d'approfondir la compréhension de la complexité des transformations qu'induit la prise en compte du genre.

La journée d'étude cherche à croiser des éléments de bilan de cette prise en compte du genre dans les universités à partir d'exemples tirés de trois continents : Afrique, Amérique Latine, Europe avec la France (et plus particulièrement Bordeaux) et un exemple suisse.

La journée sera organisée en tables rondes et en travail en sous-groupes. Elle débouchera sur une publication en ligne des communications, une synthèse des discussions qui alimentera un « Focus » (bulletin thématique) de Genre en Action et la formulation de recommandations pour faire avancer cette prise en compte du genre dans l'université, de manière à articuler recherche sur le genre, enseignements sur le genre et une meilleure « justice de genre » dans le fonctionnement de l'Université et la gouvernance institutionnelle.



Programme provisoire

9h00: Ouverture

Michel CAHEN, LAM, Claudy VOUHE, Présidente de Genre en Action, Retour sur le colloque Genre en Action/CEAN « Renforcer le genre dans la recherche » (novembre 2004)

Présentation du bilan du projet Equality (Intégration du genre dans les institutions de l'enseignement supérieur en Amérique Latine) (retransmission vidéo)

Professeure Ana Rosa RUÍZ FERNÁNDEZ, Coordinatrice scientifique du projet d'EQUALITY, un projet financé par l'Union Européenne (Alpha III)

Table ronde: « **Rechercher, enseigner, appliquer le genre** » - expériences sur la prise en compte du genre comme objet et approche normative

1^{er} partie: Modération: **Magali DELLA SUDDA,** Chercheure, UMR CED-CNRS, IEP Bordeaux

Yahmina RAHOU, sociologue, chercheure au centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), Oran, Algérie: **La recherche sur le genre entre initiative individuelle et démarche institutionnelle: exemple du centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC)**

Céline KULA KIM, docteure en études féminines et études de genre, Chargée de cours à Sciences Po Lyon, fondatrice de l'association APLI International, le Forum d'Etudes en genre et développement, Lyon: **La valorisation de la recherche sur le genre en Afrique**

Professeure Fatou SARR, Maître de conférence à l'IFAN - Université Cheikh Anta Diop de Dakar, directrice du Laboratoire Genre et Recherche scientifique, Sénégal: **Le Laboratoire Genre et Recherche scientifique de l'IFAN dix ans après: quel impact dans l'espace universitaire et social au Sénégal**

Discussion

Pause

2^e partie: Modération : **Mélanie MOREAU**, Enseignante-Chercheure, Université Bordeaux Montaigne

Dr Yvette ONIBON DOUBOGAN, Maître Assistant du CAMES/Sociologie du développement, Université de Parakou, Bénin : **Les femmes dans les universités publiques au Bénin**

Professeure Justine DIFFO TCHUNKAM, Maître de Conférences des Universités, Université Yaoundé 2, Cameroun : **L'institutionnalisation du genre dans la gouvernance universitaire**

Christine VERSCHUUR, Chargée d'enseignement et de recherche, Anthropologie et sociologie du développement, Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement Graduate Institute of International and Development Studies : **Questions de genre dans l'Institut d'études du développement de Genève - 20 après**

Discussion

Yves RAIBAUD, Maître de conférence HDR, Chargé de mission Egalité femmes hommes, membre de l'UMR ADES-CNRS : **Le processus de la prise en compte institutionnelle du genre à l'Université Bordeaux Montaigne**

Nicole OLLIER, Professeure, atelier genre de l'Université Bordeaux Montaigne : **L'atelier genre de l'Université Bordeaux Montaigne – le poids et les limites d'un acteur informel**

Discussion

13h30 : Repas

14h30 : Ateliers

Comment mieux articuler le genre dans la recherche, l'enseignement et la gouvernance institutionnelle ?

Travail en sous-groupes

16h30: Restitution et discussion

17h30 – 18h00: Clôture du projet EQUALITY et de la Journée d'études

Inscription gratuite obligatoire:
<https://fr.surveymonkey.com/r/CTSLHQ2>

Pour toute question : elisabeth.hofmann@u-bordeaux-montaigne.fr
(Elisabeth Hofmann, MCF Bordeaux Montaigne (IATU/STC), chercheure au LAM, responsable de la Chaire UNESCO sur la formation de professionnel/-les du développement durable, membre de Genre en Action)

Les intervenant-e-s :

Michel CAHEN

Ancien directeur adjoint de LAM (2003-2012) et membre de la section 33 du Comité national de la recherche scientifique (2008-2012), historien, il est directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique. Il est spécialiste de l'évolution politique de l'Afrique contemporaine d'ancienne colonisation portugaise.

Thèmes de recherche principaux :

- Sociétés, histoire, politiques et identités dans l'aire « luso-africaine » au XX^e siècle ;
- Marxismes et nationalismes, ethnicité et démocratie politique, identités collectives et personnelles, subalternité et colonialité.

Au sein de Sciences Po Bordeaux, il a fondé en 2002 la Filière internationale franco-portugaise Bordeaux-Coimbra, qui permet à des étudiants de Sciences Po Bordeaux et de la faculté d'économie de Coimbra de faire leurs études alternativement dans les deux établissements et de recevoir, in fine, une double diplomation. Il gère les accords de coopération avec les pays africains de langue portugaise et le Brésil.

Au sein de LAM, il participe notamment à l'Axe 3 et participe à l'association "Genre en Action" hébergée par LAM. Il est chargé du lancement de la série électronique e-Lam.

Justine DIFFO TCHUNKAM

Professeure DIFFO TCHUNKAM, de nationalité camerounaise, est juriste internationaliste, Maître de Conférences des Universités, enseignante à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université de Yaoundé II. Elle intervient comme vacataire à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC), à l'Ecole Régionale Supérieure de la Magistrature (ERSUMA) de Porto-Novo au Bénin, et à l'Ecole Internationale des Forces de Sécurité (EIFORCES) de Yaoundé. Elle est par ailleurs éducatrice et militante des droits humains depuis 2003, Présidente du Groupe Consultatif de la Société civile camerounaise auprès de ONU FEMMES, Coordonnatrice du « *Network for More Women in POLITICS* » depuis 2007 (www.morewomeninpolitics.net). C'est en cette qualité qu'elle a mis en place dès 2007 un Programme national d'amélioration de la représentativité des femmes dans la vie publique et politique au Cameroun, et a dirigé la production de l'audit « *Genre Leadership et participation politique au Cameroun (1931-2013)* », sous financement de ONU FEMMES, avec l'appui du SCAC et du CREDO. justinediffo@gmail.com

Céline KULA-KIM

Après un premier cycle universitaire en RDC, son pays natal, Céline Kula-Kim poursuit ses études en France et obtient plusieurs titres universitaires dont le Doctorat en études féminines et études de genre.

Chercheuse indépendante, formatrice et chef de projet, elle a initié et conduit divers projets associatifs sur le genre et vient d'obtenir le poste de Chargée de cours à Sciences Po Lyon. Éditrice du site web Centre International Genre, Fondatrice de l'association APLI International, Forum d'Etudes en genre et développement à Lyon, elle intervient, par ailleurs, dans les formations, consulting social, conférences ou colloques sur le genre et développement, les rapports sociaux de genre, la famille africaine, l'éducation et la parentalité, la santé communautaire, les migrations et relations interethniques. Elle est auteure de : *Les Africaines en situation interculturelle*, *Les Africaines en Migration et la création d'entreprise*, *Les larmes de Maguette*, *Mutations de la famille africaine* (Ed. L'Harmattan).

Nicole OLLIER

Professeure de Littérature américaine et traductologie, elle s'intéresse aux minorités ethniques et aux métissages en littérature, à la poésie, notamment féminine, et conduit depuis vingt ans un séminaire de Master 2 sur le Genre à l'Université Bordeaux Montaigne. À son commencement, cet enseignement, qui se veut transversal et pluridisciplinaire, était pionnier dans l'université. Elle dirige un atelier de traduction littéraire qui s'est spécialisé en littérature afro-américaine, africaine et caribéenne, ce qui a été l'occasion de se familiariser avec des relations genrées propres à des cultures où le rôle de la femme est régi par d'autres lois tacites que celles de l'Europe occidentale. La poésie et le théâtre s'avèrent être des outils privilégiés pour dire la différence, l'inégalité, et pour résister à l'oppression ou l'injustice dans une situation coloniale ou postcoloniale. Des performances en collaboration avec d'autres départements, croisant plusieurs médias ou formes d'art, plusieurs genres, ont permis de mettre en scène et partager ces expériences. Le Genre dans son application à l'égalité professionnelle à l'université, et comme renouvellement d'un mode concerté de fonctionnement au travail, semble un chantier de longue haleine qui peinera à renverser les habitudes profondément ancrées.

Yvette ONIBON DOUBOGAN

Maître Assistant au département de sociologie anthropologie à l'Université de Parakou au Bénin et Présidente fondatrice de l'initiative YOD, Yvette Onibon Doubogan est détentrice d'un doctorat unique en Economie du Développement de l'Université Paris XI en France. Elle est aussi titulaire d'un Master recherche en Politiques et Pratiques Comparées de Développement de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I). Experte en développement social et en genre et développement, elle a débuté sa carrière dans la recherche académique comme assistante de recherche au Laboratoire d'Analyses Régionales et d'Expertise Social (LARES) de 1992 à 2000. Elle a ensuite intégré le secteur du développement social avec un poste de chargée de programme au Bureau de la Coopération suisse au Bénin. Après une décennie au service des populations défavorisées, elle a intégré l'université. Ses travaux de recherche portent sur l'autonomisation économique et sociale de la femme et lui ont valu des publications dans des revues à comité de lecture telles que *la revue Dezan*, *Annales de la FLASH*, *la Revue EPIL de l'Université de Bordeaux*, ainsi que des participations à de nombreux colloques nationaux et internationaux. Elle s'investi également dans la décentralisation, le développement rural et la sécurité alimentaire.

Yamina RAHOU

Sociologue/chercheuse au centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) en Algérie, ses domaines de recherche incluent l'approche genre, femmes et travail, entrepreneures, mères célibataires, enfants nés hors mariage. Les dernières publications portent publications :

Processus de construction du couple et problématique du mariage chez les mères célibataires cahiers du CRASC N° 29 2014.

Les femmes dans l'espace public un enjeu de politiques publiques in les espaces publics au Maghreb, éd CRASC 2013.

Les enfants nés hors mariage: la vulnérabilité par la négation du droit » in L'Algérie 50 ans après: Etat des savoirs en sciences sociales et humaines 1954-2004, pp 567-575 Actes du symposium, Oran 20-21-22 septembre 2004, éd CRASC 2008.

« Les mères célibataires en Algérie: une réalité occultée » dans la revue Naqd n° 22-23 automne - hiver 2006 pp 47-60.

« Le statut de la femme en Algérie entre exigence d'égalité et maintien statut quo » in GENRE, INEGALITES ET RELIGION, actes du colloque international, Inter -Réseau du programme thématique « Aspects de l'état de droit de l'AUF pp 49-62, éd des archives contemporaines France 2007.

Yves RAIBAUD

Géographe, Maître de conférence HDR, Chargé de mission Egalité Femmes Hommes, membre de l'UMR ADESS du CNRS. Ses travaux de recherche portent sur la géographie du genre, la ville, les loisirs des jeunes, les cultures urbaines comme cultures masculines. Rapports de recherche récents sur le genre : 2011 l'usage de la ville par le genre (avec l'Agence d'Urbanisme d'Aquitaine), 2012 Egalité Femmes Hommes à la Communauté Urbaine de Bordeaux, 2013 Egalité Femmes Hommes à l'Université Bordeaux Montaigne. En cours: création de l'Observatoire du genre au Conseil Général de la Gironde, participation à la création de l'Observatoire de l'Egalité de la ville de Bordeaux. Yves Raibaud est vice-président du Conseil de Développement Durable de la Communauté Urbaine de Bordeaux. Dernières publications: 2014 (dir.) « L'engagement associatif dans le domaine de la santé » (avec Dan Ferrand Bechmann), L'Harmattan, Paris; 2014 (dir.) « Pour en finir avec la fabrique des garçons. Vol 1 : à l'école. Vol 2 : sport, loisirs, culture (avec Sylvie Ayrat), MSHA, Pessac.

Ana Rosa RUIZ FERNANDEZ

Economiste et Master en ingénierie informatique, Ana Rosa Ruíz est la coordinatrice générale du projet EQUALITY, basée à Costa Rica. Elle enseigne au sein de l'Institut Technologique du Costa Rica où elle assume en parallèle la coordination du bureau d'égalité de genre et la coordination des projets d'extension sociale au sein des populations marginales, notamment auprès de femmes indigènes et des mères adolescentes. Elle est également la fondatrice du centre de renforcement de compétences *Irira Alakölpá ú*, situé au territoire indigène *Bribi* au Costa Rica. Elle est membre actif du « Réseau féministe contre les violences des femmes », ainsi que conseillère en projets de développement et conseillère nationale et internationale dans des projets avec l'Afrique et le Bhoutan.

Fatou SARR

Chercheuse à Université Cheik Anta Diop de Dakar, elle dirige le Laboratoire Genre et Recherche Scientifique qu'elle a mis en place en 2004. Auparavant, elle a enseigné aux Facultés universitaires Notre Dame de la Paix de Namur en Belgique de 1985 à 1991. Elle est titulaire d'un Doctorat en Anthropologie et sociologie politique, d'un Ph. D en service social, d'un DEA en Sciences de l'Environnement et d'une Maîtrise en économie du développement. Auteure de plusieurs publications et articles sur les questions de genre, elle a appuyé une quinzaine de pays africains pour des formations en genre, l'élaboration des stratégies nationales ou l'évaluation de programmes. Elle a reçu en novembre 2013 un AWARD de la Panafricaine alliance de Boston pour le travail accompli pour le progrès des femmes au Sénégal et en Afrique. Elle dirige le Caucus des femmes leaders qui a joué un rôle déterminant dans l'avènement de la parité au Sénégal en 2012 (senparité-caucus.org).

Christine VERSCHUUR

Senior lecturer à Institut de Hautes Internationales et du Développement, Genève, elle est associée au corps de recherche et d'enseignement depuis 1996. Elle est directrice du Pôle Genre et développement d'IHEID. Elle est directrice des ouvrages Les Cahiers genre et développement, publiés chez L'Harmattan-Paris depuis 2000. Anthropologue de formation, elle a obtenu son doctorat en socio-économie du développement à Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne. Ses intérêts de recherche sont: migrations et organisation de la reproduction sociale, organisations populaires urbaines, développement rural, développement et théories féministes décoloniales.

Publications récentes :

2014. « Economie solidaire et théories féministes : pistes pour une convergence nécessaire ». Revue d'économie solidaire/Review of solidarity economy Avec Hillenkamp I. et Guérin I. (sous presse).

2014. Under Development: Gender. Palgrave Macmillan, with Guérin I., Guétat-Bernard H. (dir.)

2013. Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale. Cahiers Genre et Développement n° 9, L'Harmattan, Genève – Paris, 430 p. avec C. Catarino

2012. Destremau B. et Verschuur Ch. (dir.), Féminismes décoloniaux, genre et développement. Revue Tiers Monde n° 209, Numéro spécial, janv.-mars 2012, Paris Armand Colin

Claudy VOUHE

Elle travaille dans le domaine « Genre et Développement » depuis 25 ans. Elle était coordonnatrice d'un projet Unicef pour la promotion économique des femmes et d'intégration du genre dans les politiques sectorielles en Namibie, puis enseignante/chercheuse au sein du programme « Gender Policy and Planning » du Development Planning Unit (University College London),

Consultante depuis 2001, elle collabore avec des centres de recherche, des universités, des agences internationales et nationales ainsi que des ONG. Elle intervient sur l'élaboration d'orientations stratégiques, le changement organisationnel, la création d'outils méthodologiques, la formation (y compris le e-learning), la budgétisation sensible au genre, la recherche-action et l'évaluation.

Militante féministe, elle est co-fondatrice du réseau francophone international Genre en Action (2003) et présidente de l'association Genre en Action (2009). Avec plus de 4000 membres, ce réseau configure la première communauté francophone multi-acteurs et interdisciplinaire dans le domaine « genre et développement » dans l'espace francophone.